

d é v e l o p p e m e n t c u l t u r e l



Ministère de la Culture et de la Communication, Direction de l'administration générale, Bulletin du Département des études et de la prospective, 2, rue Jean-Lantier, 75001 Paris - Tél. 01 40 15 73 00 - Télécopie 01 40 15 79 99

N° 129 - juillet 1999

Téléchargeable en format PDF
[http : //www.culture.gouv.fr/culture/dep.htm](http://www.culture.gouv.fr/culture/dep.htm)

Les spectateurs du Festival d'Avignon

Premiers repères

Un public d'habitues et d'amateurs de théâtre

Près de 80 % des spectateurs interrogés ont déjà assisté à une édition antérieure du Festival. Près de la moitié d'entre eux ont suivi entre 4 à 10 festivals (43 %). Les spectateurs les plus fidèles dans la durée (plus de 10 festivals) constituent une fraction importante (20 %). D'une façon générale, les spectateurs du Festival sont également des habitués du théâtre. Plus ils sont fidèles au Festival, plus leurs sorties au théâtre sont nombreuses. 23% d'entre eux, cependant, n'ont pas

Créé en 1947, le Festival d'Avignon est un lieu privilégié pour étudier le théâtre de service public et le mouvement de démocratisation théâtrale qui lui est associé. Parce qu'il a durablement et paradoxalement incarné le mythe vilarien du théâtre populaire, le Festival d'Avignon a suscité presque toutes les questions relatives aux publics, à la «production» de nouveaux publics, et aux représentations qu'ils suscitent. Néanmoins, la connaissance effective des publics d'Avignon dans la réalité sociale et culturelle de leurs pratiques est demeurée une énigme au regard d'une offre théâtrale sans équivalent sur le territoire national. Le Festival offre, d'un côté, environ 45 spectacles sélectionnés par le Festival officiel, le in auquel s'est limitée l'enquête présentée ici et, de l'autre, plus de 450 spectacles proposés dans le cadre du off, ouvert à tout groupe théâtral pour peu qu'il puisse s'assurer d'un lieu de représentation. Comment les spectateurs répondent-ils à cette proposition ? Qu'est-ce qui motive leur choix ? Où se recrutent ceux qui, durant un mois, multiplient pratiquement par dix la population avignonnaise ? Qui sont-ils ? Ce sont là les premières questions auxquelles ces pages répondent. Approfondies, elles aideront sans doute à en formuler d'autres qui, dans l'avenir, jetteront les bases de nouvelles recherches sur le spectacle vivant à Avignon.

passé la porte d'un théâtre durant les six derniers mois. Le Festival peut donc être également l'occasion d'un rattrapage (tableau 1).

Une part importante de spectateurs locaux et régionaux

Les spectateurs du Festival *in* originaires du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône (21 %) et des départements de la ceinture régionale (18 %) (carte 1) composent le groupe le plus nombreux parmi les festivaliers. Contrairement à une prénotion souvent avancée, le Festival ne constitue pas une colonie culturelle parisienne temporaire : l'Île-de-France ne fournit que 23 % de l'audience, soit moins que les autres régions françaises (26 %).

TABLEAU 1 - Fidélité au Festival et sorties au théâtre

	Sur 100 personnes ayant assisté à			
	aucune	1 à 3	4 à 10	11 à 50
	édition(s) antérieure(s) du Festival			
Nombre de sorties au théâtre durant les six derniers mois				
Aucune	26	25	20	23
1 à 3	25	23	22	18
Plus de 4	49	52	58	59

Source : Enquête sur les publics du Festival d'Avignon

Se situant aux alentours de 10 %, la part des étrangers est faible, limitée par la barrière de la langue. Les nationalités présentes appartiennent, pour la très grande majorité, à l'espace francophone ; Belges et Suisses composent les trois quarts de cette sous-population.

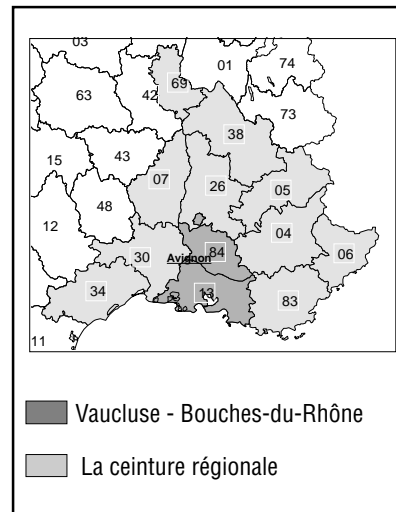
Le Festival d'Avignon s'oppose à nombre de festivals qui sont autant de « villes à la campagne » pour la période estivale. En moyenne, les séjours des festivaliers qui n'appartiennent pas à la sphère locale sont brefs. Le recours aux relais locaux (résidences secondaires et amis chez qui résider) est faible (4 % de la population).

Un public d'âge mûr

L'âge moyen des spectateurs du Festival d'Avignon est de 45 ans. Le poids des habitués contribue à vieillir la population des festivaliers.

Les moins de 35 ans représentent 45 % du public de théâtre en général¹. À Avignon, ils ne forment que 31 % du public. Le public d'Avignon, moins jeune que celui d'autres théâtres, compte égale-

Carte1 - Sphère locale et ceinture régionale



Source : Enquête sur les publics du Festival d'Avignon

TABLEAU 2 - Âge

en %

	Publics du Festival d'Avignon	Population française (recensement de 1990)
15-24 ans	14	19
25-34 ans	17	19
35-44 ans	19	19
45-54 ans	29	14
55- 64 ans	15	12
65 ans et +	6	17
Ensemble	100	100

ment moins de 65 ans et plus : alors que ces derniers représentent 11 % du public du théâtre en général, ils ne comptent, à Avignon, que pour 6 %. La proposition festivalière trouve son écho le plus fort chez les 45-54 ans qui semblent les plus aptes à répondre à l'ensemble des critères nécessaires pour participer au Festival dans les meilleures conditions : niveau de revenus, niveau de formation scolaire, disponibilité vacancière et mobilité (tableau 2 et graphique 2).

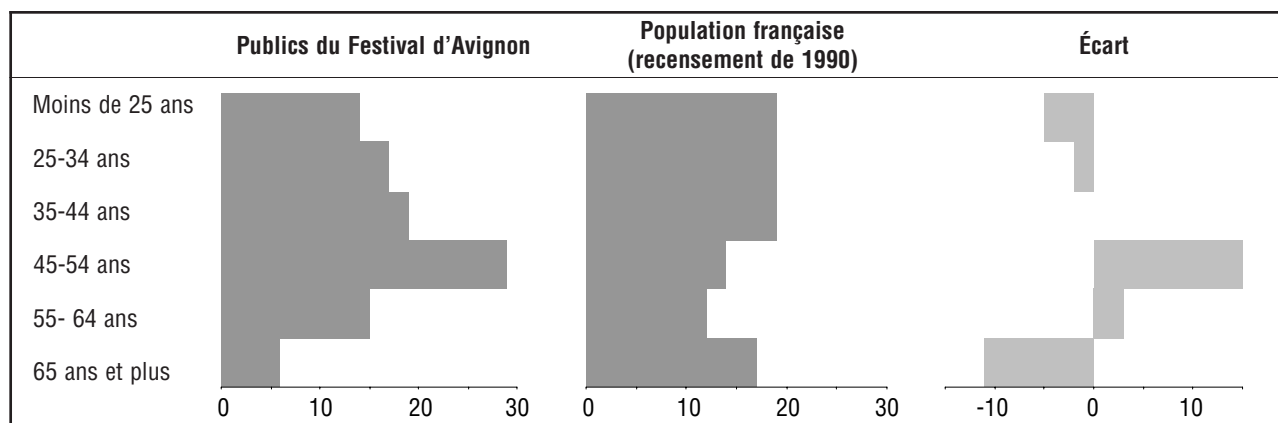
L'aisance financière relative du public est liée à son âge. Un quart des festivaliers déclarent avoir des revenus nets par foyer dépassant 25 000 F. Une proportion comparable (21 %) déclare cependant des revenus inférieurs à 10 000 F.

La surreprésentation des intellectuels et des diplômés de l'enseignement supérieur

Regroupés, les professeurs, les professions scientifiques, les professions de l'information,

GRAPHIQUE 2 - Âge

en %



Source : Enquête sur les publics du Festival d'Avignon

¹ Jean-Michel GUY et Lucien MIRONER, *Les publics du théâtre*, Paris, La Documentation française, 1988.

des arts et spectacles, les instituteurs et assimilés et les élèves et étudiants forment 61 % de l'échantillon, alors que ces groupes ne représentent qu'environ 15 % de la population totale de plus de 15 ans² (tableau 3 et graphique 3). La composition socioprofessionnelle du public du Festival *in* est conforme à ce que l'on sait du public du théâtre. *Les cadres et professions intellectuelles supérieures* représentent la moitié de l'échantillon – ce qui est classique pour la plupart des

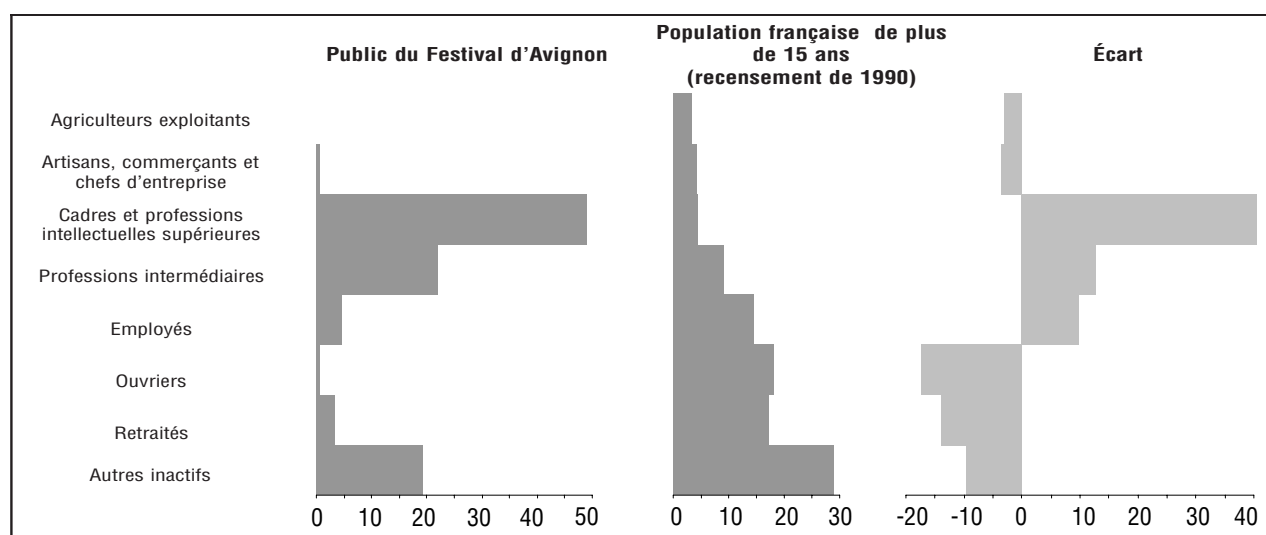
TABLEAU 3 - Composition socioprofessionnelle

	Public du Festival d'Avignon	Population française de plus de 15 ans (recensement de 1990)
Agriculteurs exploitants	0,2	3,4
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	0,6	4,2
Cadres et professions intellectuelles supérieures	50,0	4,4
Professions intermédiaires	21,9	9,1
Employés	4,7	14,5
Ouvriers	0,6	18,1
Retraités	3,4	17,2
Autres inactifs <i>dont élèves, étudiants</i>	18,6 15,0	29,0 9,9
Ensemble	100	100

Source : Enquête sur les publics du Festival d'Avignon

GRAPHIQUE 3 - Composition socioprofessionnelle

en %



Source : Enquête sur les publics du Festival d'Avignon

grandes manifestations culturelles.

Au sein de la catégorie socioprofessionnelle *cadres et professions intellectuelles supérieures*, l'importance des professeurs et professions scientifiques et des professions de l'information, des arts et du spectacle est flagrante. À l'inverse, les professions libérales, les cadres d'entreprise, les cadres de la fonction publique ne représentent que 13 % de notre échantillon.

TABLEAU 4 - Répartition des *cadres et professions intellectuelles supérieures* par profession

	en %
Professeurs et professions scientifiques	27
Professions de l'information, des arts et du spectacle	10
Cadres d'entreprise	7
Professions libérales	4
Cadres de la fonction publique	2
Ensemble	50

Source : Enquête sur les publics du Festival d'Avignon

² Au recensement de 1990.

Corrélativement, 66 % des spectateurs ont obtenu un diplôme universitaire supérieur à Bac +2. Avec respectivement 1 % et 4 %, les spectateurs ne possédant qu'un diplôme sanctionnant des études primaires ou secondaires courtes, constituent une sous population très réduite.

Un public majoritairement féminin

Le public du Festival d'Avignon est constitué d'une majorité de femmes (59 % pour 41 % d'hommes). La première enquête menée en 1967 à Avignon par Janine Larrue³ relevait déjà une pratique féminine du festival tout aussi marquée. La surreprésentation du public féminin au théâtre en général, est légèrement accentuée par l'effet festival (tableau 5).

Si le type de profession exercée et le niveau de formation scolaire constituent classiquement des caractéristiques sociales puissantes qui déterminent la participation au festival d'Avignon, les comportements culturels – choix des œuvres, modes de séjour, notamment – des sous populations qui composent le public sont le plus souvent influencés par d'autres variables, comme les revenus ou l'origine géographique.

L'influence de l'origine géographique

Les spectateurs qui viennent de

TABLEAU 5 - Répartition entre hommes et femmes

en %

	Avignon 1996	Avignon 1967	Public du théâtre 1988	Population française 1990
Hommes	41	41	43	47
Femmes	59	59	57	53

Source : Enquête sur les publics du Festival d'Avignon

loin présentent des caractéristiques qui les distinguent du public local : une sursélection par le haut, qu'il s'agisse de revenus, de catégorie socioprofessionnelle, de formation scolaire ou d'intensité des pratiques de sortie durant l'année. Cet effet de filtre n'est cependant

pas strictement kilométrique ; les spectateurs parisiens présentent, en effet, des caractéristiques socio-démographiques notables. Quant au public local, par sa présence plus régulière aux éditions antérieures de la manifestation ou par ses options théâtrales, par exem-

TABLEAU 6 - Origine géographique des spectateurs venus de France et ...

en %

	Vaucluse-Bouches-du-Rhône	Ceinture régionale	Île-de-France	Autres régions
... niveau de revenus par foyer fiscal				
Moins de 5000 F	24,6	21,7	15,9	37,7
Entre 5000 et 10 000 F	26,0	19,3	29,8	24,9
Entre 10 000 et 20 000 F	30,1	19,2	22,9	27,8
Au-delà de 20 000 F	16,8	19,3	30,4	33,5
Ensemble	23,7	19,7	26,7	29,8
... formation scolaire				
Primaire ou secondaire court	33,3	13,9	26,4	26,4
Bac ou diplôme profession. sup.	26,5	26,5	22,4	24,7
Universitaire	22,2	19,2	28,6	30,0
Ensemble	23,7	19,7	26,7	29,8
... sorties au théâtre durant les six derniers mois				
Aucune	34,9	23,1	18,9	23,1
1 à 3 sorties	32,0	18,6	19,6	29,7
4 et au-delà	15,6	19,0	32,4	33,0
Ensemble	23,7	19,7	26,7	29,8
... fidélité au Festival				
Aucune	14,5	15,7	34,3	35,5
1 à 3 sorties	19,4	16,5	29,9	34,2
4 à 10	25,8	22,3	24,9	27,0
11 à 50	33,3	25,2	17,7	23,8
Ensemble	23,7	19,7	26,7	29,8

Source : Enquête sur les publics du Festival d'Avignon

³Janine LARUE, *Le Festival d'Avignon et son public*, Avignon, 1968.

⁴Voir *Développement culturel* n° 128.

ple, les pièces du *in* qu'ils choisit d'aller voir, il présente un profil social et culturel particulier (voir tableau 6).

Le nombre de spectacles vus

Les deux tiers des festivaliers s'apprêtaient, au moment de l'enquête, à voir entre 1 et 5 pièces et presque un quart d'entre eux en avaient programmé entre 6 et 11. Pour 6 % – ce qui n'est pas négligeable –, le nombre de pièces du *in* dépasse 12. Le nombre maximum observé dans l'échantillon est de 33 et, lorsque l'on agrège spectacles *in* et *off*, il atteint 75.

Ces proportions ne sont que par-

TABLEAU 7 - Revenus et nombre de spectacles vus

Sur 100 spectateurs disposant de revenus mensuels de

	moins de 5 000 F	entre 5 000 F et 10 000 F	entre 10 000 F et 20 000 F	au-delà de 20 000 F
ont vu ou avaient l'intention de voir				
moins de 6 spectacles	39	43	45	44
entre 6 et 11 spectacles	37	33	27	27
12 spectacles et plus	24	24	28	29

Source : Enquête sur les publics du Festival d'Avignon

tiellement corrélées avec le niveau des revenus (tableau n° 7). Le niveau de diplôme et l'âge n'ont pas, non plus, une influence déterminante sur le nombre de spectacles vus ou programmés. L'intensité de l'engagement des spectateurs dépend donc de raisons qui ne se laissent pas facilement réduire à quelques variables socio-démographiques.

Le palmarès et le plébiscite

Ce n'est pas autour des détails de la programmation que s'élabore le succès ou l'échec relatif, du moins en termes de remplissage, d'une édition du Festival. La taille des salles – les jauges⁵ du *in* vont de 15 000 à 300 places –, le prestige qui leur est associé, ainsi que le nombre de représentations qui y sont programmées hiérarchisent implicitement les spectacles proposés. Il y a, cependant, entre les jauges les plus importantes et les plus faibles, plusieurs seuils, qui correspondent, de la part des organisateurs, à des « prises de risques » de niveaux variables. Un taux d'occupation très faible (moins de 30 %) ou très important (110 %) n'a pas la même signification selon la salle où les pièces sont jouées.

Pour ne considérer que les 15 pièces vues par le plus grand nombre de festivaliers, on voit sur le tableau 8 qu'il y a peu de bouleversements entre la hiérarchie de l'offre et celle de la demande. Tout au plus note-t-on des différences qui traduisent des désintérêts ou des surintérêts relatifs. En somme, le Festival d'Avignon apparaît comme un lieu de découverte et d'expérience possédant la confiance de ceux qui s'y aventurent.

TABLEAU 8 - Classement des 15 spectacles les plus vus au Festival de 1996

	Rang	
	selon la jauge	selon les places occupées
Édouard II	1	1
La tragédie du roi Christophe	2	2
Les Danaïdes	3	3
Bill T. Jones / Arnie Zane Dance	4	4
Le cri du caméléon	5	5
Le procès	6	6
La fin des monstres	7	14
Quatre solos	8	13
Champs d'expériences, troisième	9	10
Les fils de l'amertume	10	8
Maîtres anciens	11	11
La cerisaie	12	9
Le cabaret	13	7
Samuel Beckett	14	12
Le naufrage du Titanic	15	15

Source : Statistiques du festival d'Avignon

⁵Jauge : nombre de places d'une salle de spectacles

Un pacte de confiance

Invités à répondre à une question sur leurs critères de choix des spectacles, les spectateurs mettent en avant, classiquement *le genre* de la pièce ou du spectacle, *le comédien* et classent en dernière position *l'auteur* et *le texte* de la pièce ainsi que *le conseil de l'entourage*. *La critique* vient en avant-dernière position dans les raisons invoquées par les spectateurs. Or, leurs choix réels, du moins pour ce qui concerne *le in*, démentent leurs réponses à ces questions. Cela signifie à la fois qu'une pièce ne se laisse pas aisément analyser, *a priori*, selon ces caractéristiques classiques (genre, mise en scène, jeu d'acteur), et surtout que le choix des pièces repose plutôt sur un pacte tacite, noué au fil des ans, entre les programmateurs et les spectateurs.

La nature de ce pacte – ou plutôt

des différents « contrats de confiance » qui le composent – est difficile à décrire : il semble que la majorité des spectateurs ne mettent en doute ni la représentativité théâtrale de l'offre, ni sa qualité, et qu'ils mesurent l'importance d'une pièce à celle de l'endroit où elle est jouée. L'écart entre les choix des festivaliers – les places occupées – et les choix des organisateurs – la jauge – est surtout le fait de minorités, plus ou moins agissantes, et se traduit concrètement par les surclassements et les dé-

classements qu'elles font subir aux pièces à l'affiche.

C'est en fonction des niveaux de revenus et de l'âge que se produisent les surclassements ou les déclassements les plus amples. C'est parmi les personnes aux revenus confortables et les jeunes que l'on a le plus de chances de rencontrer des spectateurs « non-conformes », qui portent au pinnacle ou au contraire dédaignent des spectacles que la grande majorité des festivaliers placent à un rang moyen.

METHODOLOGIE

Placée sous la responsabilité d'Emmanuel Pedler (École des hautes études en sciences sociales) et d'Emmanuel Ethis (Université d'Avignon), l'étude sur les publics d'Avignon a reçu le soutien du DEP du Ministère de la culture, de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, de l'Université d'Avignon et du Festival d'Avignon.

Étalé sur la durée du Festival de 1996, le dispositif de l'enquête visait à reconstituer la population des spectateurs à partir d'un échantillon de 1 561 personnes. Le taux de réponse a été de 40 % puisque 4 000 questionnaires ont été distribués au Cloître St-Louis, pour les réservations et à l'occasion de quatre spectacles. Le prélèvement a été référé aux statistiques du Festival, à partir de quelques variables de contrôle. La confrontation entre les choix de l'échantillon et le classement des pièces vues dans les statistiques du Festival a permis de vérifier la précision des évaluations effectuées. Selon le même principe, un prélèvement a été effectué en 1997 afin de contrôler la stabilité des réponses obtenues l'année précédente. Les chiffres donnés ici concernent l'enquête de 1996.

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION - Direction de l'administration générale - Département des études et de la prospective
Directeur de la publication : Marc Sadaoui - Rédacteur en chef : Paul Tolila - La documentation Française / DF 5 5244-5 - ISSN 0294-8451

Publications du Département des études et de la prospective - Dernières publications du Département des études et de la prospective

En vente à **La Documentation française**, adresser le bon de commande ci-dessous,
124 rue Henri Barbusse - 93308 Aubervilliers cedex - Tél. 01 40 15 70 00 - Fax 01 40 15 68 00

Publications	Prix unitaire TTC	Nombre	Total
● Chiffres clés 1998 (14,48 e) Statistiques de la culture	95 F		
● Atlas des activités culturelles	130 F		
● Les pratiques culturelles des Français. Enquête 1997	140 F		

Participation aux frais de facturation et de port sauf pour les abonnements + 20F

montant total à payer

ci-joint mon règlement :

Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de :
M. l'agent comptable de la Documentation française

Par carte bancaire. Date d'expiration

N°

Nom _____

Prénom _____

Profession _____

Adresse _____

Code postal _____

Localité _____

Date _____

signature _____